

CENTRE D'ETUDES DIPLOMATIQUES DE STRATEGIQUES
CYCLE DE RELATIONS INTERNATIONALES APPROFONDIES

SESSION 2003

ASIE DU SUD-EST : ACTEURS ET ENJEUX

Préliminaires :

- 1- Point de départ : le microcosme birman qui nous permettra d'étudier les liens et les interdépendances qui unissent deux importants sous théâtres asiatiques ;
- 2- Le théâtre asiatique est l'espace le plus violent de la scène internationale, avec :
 - la concentration de l'ensemble des menaces transnationales (armes de destructions massives, trafics en tous genres, drogue, criminalité organisée, migrations incontrôlées de populations, écologie/environnement, maladies infectieuses, piraterie...),
 - le déplacement du centre de gravité du terrorisme vers l'Asie (Asie du Sud puis Asie du Sud/Asie du Sud-Est),
 - un amalgame/une confusion entre les notions de terrorisme, de rébellion, d'insurrection, de guérilla, de séparatisme,
 - l'Asie du Sud-Est qui apparaît, avant même l'Asie du Sud et l'Asie Centrale peut-être, comme le principal théâtre de la lutte mondiale contre le terrorisme international, depuis les événements du 11 septembre 2001.

Le Myanmar (ex Birmanie), à l'intersection de deux logiques :

- 1- Une logique interne de fermeture, liée à sa configuration géographique (frontières continentales montagneuses ou forestières, voire les deux réunies) et à la nature de son régime (logique d'autarcie : « voie birmane vers le socialisme » du Général NE WIN ; autoritarisme, dictature militaire, junte de la période NE WIN au Conseil d'Etat pour la Paix et le Développement, en passant par le Conseil d'Etat pour la Restauration de la Loi).
- 2- Une logique externe de carrefour, avec :
 - le Bangladesh, Etat musulman, à sa frontière occidentale,
 - l'Inde et le monde indien, à sa frontière nord-ouest, (l'Inde et le Bangladesh marquent le lien avec l'Asie du Sud),
 - la République Populaire de Chine, à sa frontière nord, nord-est, qui crée les liens avec le monde chinois et l'Asie de l'Est et du Nord-Est ;
 - le Laos, à sa frontière nord-est/est et le prolongement indochinois,

- la Thaïlande, à sa frontière est et sud-est, qui constitue le point d'ancrage dans l'Asie du Sud-Est (le Laos et la Thaïlande sont les deux autres sommets du « Triangle d'or » et tous les trois sont membres de l'ANSEA).
- 3- L'Asie du Sud-Est est, par ailleurs, un espace charnière/carrefour en Asie entre l'Océan Indien et l'Océan Pacifique, les mondes indiens et chinois. Il s'agit également d'un espace de développement (NPI ou Nouveaux Pays Industrialisés) et d'un axe de communication maritime majeur.
- 4- Le microcosme birman comprend trois types d'acteurs et des ramifications internationales :
- une junte militaire avec trois membres principaux à son sommet et deux logiques « opposée » : l'une est *libérale*, favorable à une légère ouverture économique et politique sur l'extérieur et à un léger dialogue politique sur le plan intérieur (conclusion d'accords de cessez-le feu avec les principaux groupes rebelles entre 1989 et 1991) ; l'autre est *conservatrice*, partisane du maintien d'une position ferme à l'égard des oppositions internes, peu encline à l'ouverture économique et politique sur l'extérieur (tentative de retrait de l'ANSEA en 1998) ;
 - l'opposition démocratique organisée autour de la Ligue National Démocratique (LND) dirigée par Aung San Suu Kyi, fille du Général Aung San, père de l'indépendance birmane contemporaine et l'un des principaux rédacteurs de la constitution de 1947/48 ;
 - les groupes armés qu'il est possible de classer en trois catégories : *autonomistes ou séparatistes « purs »* (les Karens) ; *trafiquants* de drogue, d'armes, de pierres précieuses, de teck...(Khun Sa, avant son arrestation,...) ; *autonomistes ou séparatistes impliqués dans les trafics* pour le financement de leur cause (Kachins...), ou qui utilisent ce type de discours pour masquer leurs activités avant tout criminelles, c'est-à-dire liées au trafic de drogue (USWA...) ;
 - ces différents acteurs ont des liens directs ou indirects avec l'extérieur. Ainsi, le courant libéral de la junte est proche de la République Populaire de Chine alors que le clan conservateur est « anti-chinois » ce qui l'oblige à se rapprocher de l'Inde sans être « pro-indien ». L'Inde, paradoxalement, a donc reçu un écho favorable en provenance de ligne dur du régime et soutient officiellement la LND..... La plupart des Etats-membres de l'ANSEA sont favorables, pas nécessairement à un clan, mais plutôt à la junte en elle-même, pour l'image de garant de la « stabilité » interne et d'une certaine ligne politique qu'elle représente.

Le Myanmar dans le triangle stratégique République Populaire de Chine/Inde/Pakistan

1- La République Populaire de Chine :

- rapide historique des rapports sino-birmans : 1948-1955, période de tension ; 1955-1962, période de détente ; 1962-1967, période de rapprochement ; 1967-1988, période de tension exacerbée ; depuis 1988, rapprochement et consolidation des relations. Tentatives de rapprochement, à partir de 1969 de la part des birmans, à partir de la fin des années soixante dix de la part des chinois (1976/1978) ;
- contexte du rapprochement sino-birman : isolement des deux acteurs à la suite de « l'été de Rangoon, 1988 » et du « Printemps de Beijing, 1989 », qui se sont traduits par l'imposition de sanctions économiques et politiques à l'encontre des

pays ; recherche de partenaires et situation interne catastrophique en Birmanie (politique, militaire, sociale, financière, économique...) ;

- objectifs chinois : quatre éléments : *politiques* : gestion commune des affaires internes, soutien mutuel au sein des Organisations internationales, intermédiaire chinois dans les différends entre la Birmanie et le Bangladesh et la Thaïlande, pacification du territoire birman et multiplication des rencontres bilatérales ; *économiques* : développement des régions occidentales chinoises puis désenclavement de l'ensemble de l'espace chinois, ouverture sur les marchés d'Asie du Sud, d'Asie Centrale, du Machreck, d'Afrique via l'Océan Indien et/ou la réouverture de la « route de la soie », développement d'infrastructures de communication routières, ferroviaires, fluviales entre la République Populaire de Chine et le Myanmar ; *militaires* : ventes d'armes, coopérations industrielles, renforcement des infrastructures militaires, entraînements, formations et retour d'instructeurs/conseillers chinois en Birmanie ; *géostratégiques/géopolitiques* : contournement et évitement des détroits d'Asie du Sud-Est et contestation de la prédominance indienne sur l'Océan Indien par l'installation progressive d'une présence navale non permanente.

2- L'Inde :

- contexte des années 1988-1990 : 1988, attentisme indien devant l'évolution de la politique intérieure birmane (amorce d'une prise temporaire du pouvoir, organisation d'élections libres...) et soutien à la LND ; 1990 : élections législatives dont les résultats ne sont pas reconnus par la junte qui emprisonne la plupart des nouveaux élus et les principaux dirigeants des mouvements d'opposition, soutien renforcé de l'Inde à la LND et consolidation du rapprochement sino-birman ; le Myanmar devient une zone de contact entre la République Populaire de Chine et l'Inde et non plus une zone tampon ;
- objectif indien : contrecarrer l'influence chinoise en Birmanie,
- outils : développement des relations politiques et économiques bilatérales, offensive diplomatique en direction de l'ANSEA (« Look east policy » du Premier Ministre indien RAO) et discours sur la menace chinoise ; le rapprochement Inde-ASEAN, par une action concertée, doit favoriser le rapprochement entre le Myanmar et l'ANSEA, contribuer à la réduction de l'influence chinoise au Myanmar et renforcer la présence indienne en Birmanie directement ou indirectement (via l'ANSEA) ;
- évolution : l'échec de la politique indienne et revirement : fin du soutien à la LND, développement et renforcement des rapports politiques, économiques et militaires bilatéraux ; le Myanmar intègre l'ANSEA en 1997, l'influence chinoise en Birmanie n'a pas diminué, mais les positions réciproques de l'Inde et de la République Populaire de Chine au Myanmar se sont stabilisées.

3- Le Pakistan :

- rapide historique des rapports bilatéraux : jusqu'en 1988, tension entre les deux Etats, car la Birmanie reste neutre dans les différends indo-pakistanaï (ce qui, pour Islamabad, se traduit par un soutien implicite à l'Inde) et reconnaîtra le Bangladesh, à l'issue du conflit indo-pakistanaï de 1971 ;

- contexte du rapprochement : 1988 : isolement birman et recherche de partenaires extérieurs ; fenêtre d'opportunité pour le Pakistan qui accepte de fournir soutien et armement au Myanmar ;
 - conséquence du rapprochement : renversement de la situation géopolitique en Asie du Sud et confirmation indienne de son « sentiment d'encerclement » (relations RPC-Pakistan, RPC-Birmanie, Birmanie-Pakistan), hypothèse d'actions « coordonnées/concernées » contre l'Inde ;
 - axes de coopération : le Bangladesh dans les rapports birmano-pakistanaï ; soutien réciproque dans les Organisations internationales ; implication indirecte birmane dans deux des principaux conflits d'Asie du Sud qui impliquent l'Inde (Cachemire et Sri Lanka), développement des relations militaires bilatérales (armement, coopérations industrielles bi ou trilatérales, entraînements, présence d'instructeurs et de conseillers militaires pakistanaï au Myanmar), la question de l'instabilité dans les territoires du Nord Est de l'Inde et les rapports entre les agences de sécurité birmane (DDSI) et pakistanaï (ISI) (hypothèse de l'ouverture d'un nouveau front dans la confrontation indo-pakistanaï, après le Cachemire).
- 4- Le Myanmar se situe donc au cœur d'un vaste jeu d'influence entre la République Populaire de Chine, le Pakistan et l'Inde, cette dernière étant soutenue et appuyée par l'ANSEA. Yangon conduit une politique d'équilibre qui lui permet de conserver une grande marge de manœuvre, d'obtenir des garanties contre les pressions de la communauté internationale tout en privilégiant un rapprochement politique et économique avec l'ANSEA. Le Myanmar représente également un outil d'opérations directes ou indirectes des acteurs pakistanaï et/ou chinois au travers de l'action des groupes rebelles ou criminels installés sur son territoire et pratiquant le trafic d'armes et de drogue (en direction de l'Inde pour le Pakistan et la Chine, en direction du Laos et de la Thaïlande pour la Chine et le Myanmar lui-même). Il s'agit d'actions extérieures (contre un adversaire) ou intérieures (détournement des flux de trafics).

Le Myanmar et l'ANSEA

1- Rappel sur l'ANSEA :

- création le 8 août 1967 (Déclaration de Bangkok),
- contexte : douze ans après la création du Mouvement des Non Alignés (MNA), apparition des dragons asiatiques (Corée du Sud, Hong Kong, Singapour, Taiwan), intérêts japonais pour l'Asie du Sud-Est et l'Océanie, Guerre du Vietnam et Révolution Culturelle,
- objectif : promotion de la paix et de la stabilité régionale par la coopération politique, économique et culturelle,
- caractéristiques : Organisation internationale régionale exclusivement asiatique, cadre institutionnel souple et adaptable, décisions adoptées sur la base du consensus, règlement pacifique des différends, non ingérence dans les affaires intérieures des Etats-membres,
- actions : *diplomatiques/sécuritaires* : implication dans la gestion du conflit indo-chinois ; adoption de déclaration sur la zone régionale de paix, de neutralité et de liberté (ZOPFAN) en 1971 ; Traité d'amitié et de coopération (Bangkok, 1976) ; création en 1994 de l'AFR (ASEAN FORUM REGIONAL : structure de concertation informelle qui comprend les Etats-membres de l'ANSEA, la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Inde, la Russie, les Etats-Unis, l'Union européenne....)

dans un contexte de fin de guerre froide (désengagement américain, départ soviétique, montée en puissance de la Chine, dénucléarisation régionale dans le Pacifique Sud –Rarotonga, 1985- et en Asie du Sud-Est – Bangkok, 1995-, propositions australienne d'une CSCAsiatique – 1990- et japonaise d'une Communauté Asiatique de Sécurité – 1991); *économiques*: proposition de création d'une zone de libre échange (1992) avec entrée en application entre 2003 et 2005.

2- Enjeux liés à l'ANSEA :

- les élargissements et la dimension politique/socio politique : Quatre vagues, la première pendant la guerre froide (Brunei, 1984) et les trois autres depuis la fin de la guerre froide (Vietnam en 1995, Laos et Myanmar en 1997, Cambodge en 1999) ; couverture de l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, avec des frontières avec la Chine et l'Inde et le contrôle d'un périmètre élargi à la périphérie des détroits d'Asie du Sud-Est ; Motivations différentes selon les acteurs : *ANSEA* : réintégrer le Myanmar dans le circuit des échanges économiques et politiques régionaux, réformes économiques internes, pondérer le régime birman et contrer l'influence chinoise grandissante ; un outil : « l'engagement constructif » adopté en 1991, dans le contexte de l'annulation des résultats des élections législatives (1990) et pour se défendre face aux critiques américaines et européennes ; craintes de l'ANSEA liées au comportement birman, à l'utilisation par la junte de l'Association comme bouclier contre les critiques ; *Myanmar* : reconnaissance régionale de la légitimité de la junte, tremplin économique, fin de la traditionnelle politique birmane de neutralité inaugurée en 1988 avec son rapprochement avec la République Populaire de Chine, perspectives de négociations bilatérales dans un cadre multilatéral ; *Etats-membres de l'ANSEA* : Thaïlande (humaines, politiques, économiques, militaires et géopolitiques), Singapour (politiques, militaires et économiques), Indonésie (politiques, économiques), Malaysia (politiques)... ; Conséquence de l'élargissement : risque de changement de nature de l'Association, car les nouveaux membres sont très différents des fondateurs à la fois en terme de structure politique, de niveau de développement et de rapport à l'extérieur (l'ANSEA sera-t-elle en mesure de faire évoluer la nature politique des nouveaux adhérents dans un sens qui les rapproche des principes généraux de l'Association ou, au contraire, l'ANSEA va-t-elle progressivement épouser la nature des régimes politiques de ses nouveaux membres ?) ;
- la crise monétaire et financière de 1997-1998 et la dimension économique, socioéconomique et ses implications sécuritaires aggravées : dans un contexte d'élargissement, cette crise met en évidence la réalité de l'ANSEA : disparités et déséquilibres économique, social, politique et religieux au sein des membres et entre les membres, incapacité institutionnelle à résoudre en interne une crise de l'Association, réémergence (?) des méfiances et des défiances entre les Etats-membres, exacerbation des défis sécuritaires : environnement, mouvements de populations, porosité des frontières, incapacité à contrôler des pans entiers de territoire, importance du crime transnational et de ses conséquences (piraterie, trafics, drogues, maladies infectieuses...)
- les attentats du 11 septembre 2001 et du 12 octobre 2002 et le terrorisme international : le terrorisme a toujours existé en Asie du Sud-Est, mais il change progressivement de nature : de local, il devient régional puis international ; cette évolution est de nature à remettre en cause la stabilité politique, la croissance

économique et la sécurité régionale ; des puissances extérieures réintègrent la région (Etats-Unis) mais sont susceptibles de provoquer des tensions locales supplémentaires (dilemme pour les Etats d'Asie du Sud-Est entre la nécessité de coopérer avec les Etats-Unis dans la lutte contre le terrorisme, le risque de radicalisation des mouvements locaux du fait de cette coopération, l'incapacité à régler seuls la question de la violence locale et le manque de réelle volonté pour coopérer sur le plan régional).

- 3- Conséquences générales: permanence des luttes régionales avec pour enjeux d'une part, le contrôle interne de l'ASEAN et l'évolution de ses orientations politiques et d'autre part, le contrôle de l'ANSEA et son positionnement à l'égard de ses voisins chinois, japonais et indien, notamment.

Conclusions

- 1- L'Asie est un théâtre géopolitique spécifique, aux logiques différentes, extérieures aux conséquences de la fin de la guerre froide, avec :
 - le maintien de régimes socialistes et/ou communistes et de dictatures préexistantes : Chine, Corée du Nord, Indochine, Myanmar..,
 - le maintien de tensions régionales de la guerre froide : Péninsule coréenne, Taiwan, Mer de Chine, Cachemire....,
 - le maintien de défiance pré guerre froide : Japon, Chine, Corée, Asie du Sud-Est..,
 - l'importance des menaces transnationales,
 - l'importance des logiques d'encerclement et de contre encerclement à l'échelle locale, régionale et globale : Chine, Pakistan, Birmanie/Inde ; Chine, Pakistan, ANSEA, Timor/Inde, ANSEA, Corée du Sud, Japon ; Chine, Pakistan, ANSEA, Timor, Russie (?), Corée du Nord/Iran, Afghanistan, Inde, ANSEA, Japon, Corée du Sud, Russie (?), Etats-Unis ; avec des micros encerclements et des micros contre encerclements locaux du Pakistan, de la Chine voire de l'ANSEA... ;
- 2- Les acteurs à suivre sont : la République Populaire de Chine et l'Inde, puis le Japon, la Corée du Sud et le Vietnam, notamment ;
- 3- Les enjeux sont : l'ASEAN et ses Etats-membres et les voies de communications maritimes ;
- 4- Les points chauds : la Péninsule coréenne, la Mer de Chine et Taiwan, le Cachemire, l'Indonésie ; les questions énergétiques (eau, pétrole, gaz..) et la dynamique voies de communication maritimes, forces maritimes, forces navales, prépondérances régionales et contraintes économiques ; les questions balistiques et nucléaires (Corées et Asie du Sud).

Orientations bibliographiques :

Birmanie/Myanmar :

Sola Richard, *Birmanie : la révolution kidnappée 1981-1995*, L'Harmattan, 1996,

Amelot Laurent, *La Chine et l'Océan Indien : l'enjeu birman*, Stratégique n°70-71, ISC,

Amelot Laurent, *L'entrée de la Birmanie dans l'ANSEA : quelques implications régionales*, Bulletin d'Etudes de la Marine n°17, CESM,

Amelot Laurent, *Le Myanmar entre l'Inde et la Chine, dans l'ombre le Pakistan*, Note n°113 de l'ISC, ISC

Lamballe Alain, *Les insurrections du Nord-Est de l'Inde*, Stratégique n°77, ISC.

Asie du Sud-Est/ANSEA :

Boisseau du Rocher Sophie, *L'ASEAN et la construction régionale asiatique en Asie du Sud-Est*, L'Harmattan, 1998,

de Goldfrien Jacques, *Sous l'œil du dragon*, La Documentation Française-FEDN, 1988,

Godement François (Sous la direction de), *Chine, Japon, ASEAN : Compétition stratégique ou coopération ?*, La Documentation Française-IFRI, 1999 (?),

Hoffmann Nathalie, *Vers une relance de la coopération sécuritaire en Asie du Sud-Est*, Défense Nationale, août/septembre 2002,

Klen Michel, *L'Asie du Sud-Est et le terrorisme*, Défense Nationale, mars 2003